

l'air antique. Il faudroit *ἰστορηται* ; mais il n'est pas impossible, à toute rigueur, qu'un Statuaire Athénien ait pu commettre cette faute? On trouve bien d'autres fautes d'orthographe sur les médailles & sur les monumens de l'Antiquité.

Un fort ancien plâtre du Prince *Gallitzin* à *la Haye*, dit ensuite *M. Falconet*, un autre que l'on conserve à Amsterdam & que les possesseurs assurent être du tems de Louis XIV, plusieurs autres encore que l'on voit en Hollande, au lieu du nom de *Cléomène*, portent celui de *Diomède*: ce nom n'est point gravé sur le plâtre; mais il a été pris au moule comme la Statue. Le plâtre du Prince *Gallitzin* est peut-être un de ceux que François I fit faire en Italie.... On ne connoît aucun Statuaire qui se nomme *Diomède*; mais il y a eu un Ciseleur de ce nom, & ce Ciseleur a pu, comme *Calamis* & *Lysippe*, devenir bon Sculpteur.... Les plâtres qui portent le nom de *Diomède* auront été modelés avant qu'on restaurât la base de la Statue à Florence, & l'on aura depuis substitué sur la Statue le nom de *Cléomène*, Sculpteur connu, à celui de *Diomède*.... Au surplus, cette recherche sur l'Auteur de la Statue est de la plus grande inutilité pour l'Art & pour l'Artiste.

Cette dernière partie de l'exposé de la discussion de *M. Falconet*, prouve qu'il seroit très-possible que *Diomède* fut Auteur de la Statue, & dès-lors il faudroit supposer une altération dans l'inscription, altération bien forte, puisque ce seroit celle du nom même de l'Auteur: il faudroit supposer, sans autre preuve qu'une simple possibilité, que *Diomède*, de Ciseleur seroit devenu Sculpteur; mais ce seroit seulement alors changer une vraisemblance contre une autre vraisemblance, que d'adopter *Diomède* pour Auteur de la *Vénus Médicis* plutôt que *Cléomène*, plutôt que *Scopas*. De plus, si nous admettions cette dernière opinion, nous renverserions entièrement le sentiment de ceux qui l'attribuent à *Cléomène*, & nous fournirions à *Gori* une raison de plus pour la rejeter. Une raison de plus! Oui, car, quelques bonnes que paroissent celles de *M. Falconet*, que nous avons citées de lui, pour les admettre il faudroit supposer; 1°. que *Cléomène* n'auroit pas osé mettre son nom seul au bas de la copie d'un ouvrage récent & connu, tandis que *Ménophante* au bas d'une *Vénus* copiée d'après celle de la Troade, indiquoit que ce n'étoit qu'une copie; 2°. que la Plinthe auroit été brisée de manière à ne pouvoir plus être mastiquée & réparée; 3°. que l'on se seroit appliqué à rendre en caractères modernes, même avec les fautes, l'inscription antique; 4°. que cette faute, d'ailleurs, seroit une preuve de bonne-foi dans les copistes. Mais, ou la *Vénus Médicis* est une copie ou non: si elle est une copie & que l'inscription soit vraie, *Cléomène* aura de fait mis son